

Titre : Jardin Taher

Nov 1942 Suite aux bombardements, Djidjelli était évacuée ,nous atterrîmes chez Tata Reinette (Mme Droit née Contard) à Taher _ à 10 ans1/2 > direction >l'école , 2 Classes Mixtes- CM1 et CM2 - sur le banc j'étais à côté de Melle Lucienne N - En récréation pour jouer , garçons et filles c'était plutôt séparés.

Je me souviens ! Une Cour, Un Grand Jardin où, se baladaient les poules, vivant en toute liberté ,le soir elles allaient à l'écurie où il y avait de quoi nicher et dormir pour en Zigouiller une, ma tante faisait appel à un indigène que l'on appelait "Coupe la Cabèche" Contre un bon verre de vin ,il faisait cela proprement ,elle lui donnait le couteau et une assiette creuse, afin de récupérer le sang pour faire la "sanguette"....Un Grand Pin Parasol ,et ses Pignons : la joie des volatiles, des enfants ,des parents et les Pignes pour la cheminée

Un abricotier plaqué contre le mur exposition Est (Chekfa) mûrissement précoceun grenadier: on choisissait une grenade bien éclatée , on y croquait à pleines dents a en avoir les gencives, les lèvres et le bout des doigts noircisUn gros figuier dont le tronc incliné à 45° permettait d'y monter facilement : les figues ouvertes en deux, pas besoin de les éplucher on mordait en appuyant sur la Peau que l'on jetait aux poules.... Quand les Plaquemines étaient ouvertes, bien molles entre les lèvres, on aspirait et tout venait. C'est là quelles sont les meilleures

Anecdote : il y avait un bassin toujours rempli, un filet d'eau coulait en permanence, le trop plein se perdait dans le jardin , un rat était entrain de boire et ne m'avait pas entendu , je le saisis par la queue et le soulève, d'un prompt rétablissement il me mord l'index _ je n'aurais jamais cru, que le rat , puisse faire un rétablissement pareil ?..... Mieux vaut >> Une souris verte qui vous SOUHAITE DE BONNES FETES.....

Titre : Jardin Taher

Autrefois les conteurs orientaux posaient des devinettes au cours des soirées au clair de lune. Le conteur s'écriait :

" Je ne suis ni roi, ni reine, je porte la couronne ". Et devant le silence perplexe de l'assistance, il tonitruait : " C'est la grenade! "

Le Troyen Pâris mit fin à la dispute entre les déesses grecques Héra, Athéna et Aphrodite pour savoir qui était la plus belle en donnant une pomme (une grenade) à Aphrodite.